

# Trois-Rivières 2030 vue par...

## > LES AÎNÉS

«Pour FADOQ – Région Mauricie, ce qui est primordial c'est que les aînés sont particulièrement préoccupés par la sécurité dans tous leurs déplacements, que ce soit pour l'entretien des trottoirs en hiver, l'éclairage des différentes artères, les feux de piétons suffisamment longs ou le besoin d'ajouter des bancs le long des pistes cyclables ou les différents parcs – la sécurité est leur et notre priorité.

Les aînés nous ont communiqué leur besoin d'appartenance dans leur communauté, leur quartier, leur paroisse. Le lien de proximité est un facteur important pour leur mieux-être et nous souhaitons que les infrastructures existantes soient bien entretenues et mises à la disposition des organismes pour répondre à ce besoin. Nous souhaitons également que les parcs possèdent des équipements pour les activités des aînés.

Pour pousser plus loin cette réflexion, l'innovation dans l'implantation de nouvelles structures de loisirs doit être au rendez-vous afin de répondre aux besoins d'une clientèle qui ne s'identifie pas aux structures organisationnelles existantes.

En somme, c'est une responsabilité collective de protéger la qualité de vie des aînés pour leur santé, leur sécurité, leur bien-être et leur appartenance dans leur communauté.»

### Ginette Lapointe

Directrice générale, FADOQ – Région Mauricie



PHOTO: EMILIE ODOINON

Ginette Lapointe

## > LA JEUNESSE

«À Trois-Rivières en 2030, je souhaite à tous les jeunes de la communauté trifluvienne qu'ils soient entendus à leur juste valeur. Trois-Rivières, étant une ville étudiante, peut compter parmi ses armes les centres de développement professionnel, le Collège Laflèche, le Cégep de Trois-Rivières ainsi que l'Université du Québec à Trois-Rivières. Voici pourquoi les jeunes sont véritablement essentiels au bon fonctionnement, au développement et à la richesse de la grande ville qu'est Trois-Rivières.

Mon véritable souhait est que l'on perçoive les étudiants comme la relève de demain, qu'on les perçoive comme les personnes qui bâtiront la ville de demain. En ce sens, je crois qu'il serait plus qu'équitable de leur donner plus de pouvoir et de place sur les enjeux de la ville. Une place sur le conseil d'administration de la STTR? Un volet «affaires jeunesse» au conseil de Ville? Si l'on veut assurer la durée et la qualité de la ville, dans un futur très rapproché, la voix des jeunes sera plus qu'importante.

Finalement, tôt ou tard, il faudra se rendre à l'évidence que si nous voulons bâtir quelque chose de solide, de durable et de prospère, c'est tous ensemble qu'il faudra s'y prendre, toutes les générations doivent mettre l'épaule à la roue.»

### Alex Brisebois-Proulx

Vice-président aux affaires socio-politiques,  
Association générale des étudiants de l'UQTR



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Alex Brisebois-Proulx

